

***Pétales d'amour* de Najib Redouane : Fragrances poétiques et passionnelles**

Par Bouchra Benbella
Professeure de l'enseignement supérieur
Université Moulay Ismaïl, Meknès/Maroc

Si dans *L'été de la grande perte* (L'Harmattan 2018), le poète Najib Redouane déplore l'incompréhension, la désaffection et la perte de l'être le plus cher au monde, dans son dernier recueil, *Pétales d'amour*, publié chez l'Harmattan en 2020, il célèbre, dans une ode hautement romantique, la douceur de ce sentiment dont la flamme ne s'éteint jamais malgré l'amertume de l'absence.

L'illustration florale de la couverture ainsi que le titre métaphorique reprenant l'un des éléments foliacés, promettent d'emblée au lecteur du recueil, senteurs suaves et passions intenses mises en vers libres. Les sonorités, majoritairement fluides et douces [m] et [l], recréent une atmosphère euphorique où tous les sens du poète célèbrent dans une heureuse synesthésie le bonheur d'une rencontre tant attendue avec l'être aimé.

Cet hymne à l'amour est scandé par la présence des quatre saisons, rappelant pour ainsi dire la structure poétique de *Ombres confuses du temps* (Du Marais, 2010). Ainsi, l'écoulement implacable du temps effraie le poète qui espère l'arrêter pour ne jamais perdre « la transe de [sa] vie, le vaisseau de [son] espérance ». (22). Chaque saison s'inaugure par le proverbe africain : « Là où on s'aime il ne fait jamais nuit », réitéré tel un refrain dans une mélodie d'amour et cristallisant la perception redouanienne de ce sentiment telle une « Lumière toujours rayonnante / Éclairant mon ciel sombre » (26).

En ces temps d'incertitude, Najib Redouane épand allégrement ses *Pétales d'amour* et nous invite à réfléchir sur notre vrai besoin, celui d'aimer, d'espérer, de croire en « la force de l'amour de tous les amours/ Croire en la douceur des aubes à venir » (7).